



33- Le coude des Rivières

L'ancien bras mesurait ici une soixantaine de mètres de largeur. Le lit actuel n'en occupe plus que la moitié, la partie restante en rive gauche étant couverte par une forêt alluviale dense constituée de frênes, de saules et de quelques chênes pédonculés.

Parmi les trois espèces de saules poussant sur la boire, saule blanc, saule fragile et saule noir cendré, c'est le dernier nommé qui est le plus caractéristique du milieu. Il se distingue par son tronc sombre et son houppier arrondi, ses feuilles oblongues vert foncé au-dessus et blanchâtres au revers. Ses branches fourchues le rendent impropre à la production d'osier, mais il a un grand intérêt pour le paysage et la biodiversité.



Le coude des Rivières, à la bifurcation d'un ancien bras

Il existait anciennement un bras qui suivait approximativement la route du Bas en bordure du coteau : celui-ci passait par la Boire aux Blin (vestige de l'ancien chenal) avant de rejoindre l'autre bras au niveau de La Bourgeaudière en décrivant une large courbe dans cet élargissement de la vallée (tracé présumé en bleu sur la photo aérienne).

Le coude des Rivières marque sans doute la division de la boire en deux chenaux. Le colmatage naturel du bras nord a pu être précipité par des interventions traditionnelles pour gagner des terrains sur la Loire ou faciliter l'accès à La Petite Vallée. A cet effet, de simples levées de terre plantées de saules ou de fascines étaient très simples à réaliser et peu coûteuses tout en étant très efficaces.

